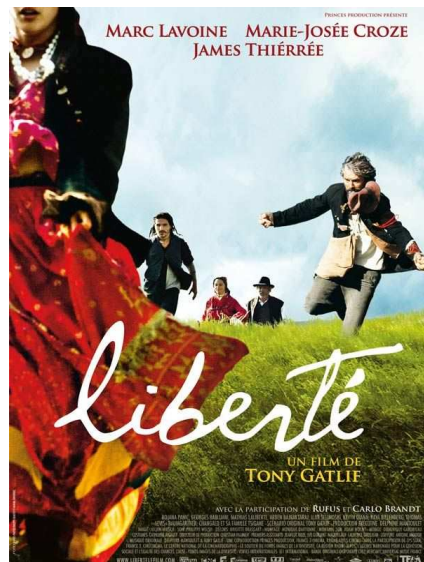


LES MONTREURS D'IMAGES EN PARTENARIAT AVEC  
100% COLLECTIF ET LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT  
VOUS PROPOSENT, DANS LE CADRE DE LA  
QUINZAINE D'EDUCATION CONTRE LE RACISME

## LIBERTE

Suivi d'une rencontre avec  
**Bernard Reinhardt,**  
de l'Association Sociale Nationale et  
Internationale Tzigane.

**MERCREDI 10 MARS – 20h30**



**Cinéma Les Montreurs d'Images**  
Centre culturel André-Malraux  
6 rue Ledru-Rollin – AGEN  
[www.lesmontreursdimages.com](http://www.lesmontreursdimages.com)



## LIBERTE

Drame de Tony Gatlif – France – 1h51

Avec Marc Lavoine, Marie-Josée Croze, James Thiérrée

Théodore, vétérinaire et maire d'un village situé en zone occupée pendant la Seconde Guerre mondiale, a recueilli P'tit Claude, neuf ans, dont les parents ont disparu depuis le début de la guerre. Mademoiselle Lundi, l'institutrice fait la connaissance des Tsiganes qui se sont installés à quelques pas de là. Ils sont venus pour faire les vendanges dans le pays. Humaniste et républicaine convaincue, elle s'arrange, avec l'aide de Théodore, pour que les enfants Tsiganes soient scolarisés.

De son côté, P'tit Claude se prend d'amitié pour Taloché, grand gamin bohémien de trente ans qui se promène partout avec son singe sur l'épaule. Mais les contrôles d'identité imposés par le régime de Vichy se multiplient et les Tsiganes, peuple nomade, n'ont plus le droit de circuler librement : Théodore cède alors un de ses terrains aux bohémiens, désormais sédentarisés.

Tandis que les enfants Tsiganes suivent les cours de Mademoiselle Lundi, P'tit Claude est de plus en plus fasciné par le mode de vie des Bohémiens - un univers de liberté où les enfants sont rois. Mais la joie et l'insouciance sont de courte durée : la pression de la police de Vichy et de la Gestapo s'intensifie et le danger menace à chaque instant. Comme ils l'ont toujours fait depuis des siècles, les Tsiganes devront reprendre la route...

« On ne connaît pas de Juste vivant ayant sauvé des roms. Or ce dernier aspect est pour moi fondamental : comprendre pourquoi un homme ou une femme décide un jour de sauver des bohémiens. Cette leçon d'humanité, je voulais en faire un film. Je ne veux condamner personne, pas même les gendarmes français qui ont participé aux rafles. Je veux juste montrer, sans exagération, sans humilier quiconque. L'histoire parle suffisamment d'elle-même. Et pour cela, il fallait que tout ce que je montre soit historiquement vrai. » - **Tony Gatlif**